

ment et à cette activité intelligente qu'il a mis si souvent au service de nos principales œuvres et qui ont contribué si efficacement à leur succès.

Puisque nous parlons de celui qui sait si bien reconnaître et proclamer les services de nos grandes œuvres religieuses et morales, nous devons en prendre occasion pour rappeler que, depuis dix ans, M. H. Latour a été l'un des membres les plus dévoués de nos principales associations, et un de ceux qui ont le plus contribué à leurs succès si merveilleux et si extraordinaires.

Nous souhaitons toute prospérité à l'*Annuaire* et en même temps la continuation d'un ouvrage si utile et si estimable que Mgr. de Montréal et l'hon. M. Chauveau ont bien voulu honorer de leur haute approbation.

Le bien qui se fait à Montréal rencontre une louable émulation sur tous les points du pays, et ce qui contribuera le plus à l'étendre et à le perpétuer, ce sera l'estime qu'on saura en faire et la justice que l'on saura rendre à ceux qui en sont les principaux soutiens. Non pas qu'ils aient besoin eux-mêmes de ce mobile; ils savent trop bien qu'ils doivent tendre à un but encore plus haut que la louange et l'estime de leurs concitoyens; mais notre jeunesse, mais notre population entière ont besoin d'être éclairées pour reconnaître leurs modèles et les meilleurs serviteurs du vrai et du bien à quelque profession qu'ils appartiennent. Telle sera, nous le pensons, l'effet de la démonstration imposante dont le Rév. Messire Désaulniers a été dernièrement l'objet à la suite de la retraite ecclésiastique de St. Hyacinthe.

Un grand nombre de ses élèves ont voulu profiter de la réunion des prêtres à la retraite ecclésiastique, pour lui témoigner combien était apprécié universellement le dévouement dont il fait preuve depuis plus de trente-cinq dans les fonctions les plus élevées au collège de Saint Hyacinthe.

Que de labeurs, que de travaux, que de sacrifices de toutes sortes, il lui a fallu accomplir pour continuer, pendant un si long temps, ce haut enseignement de la philosophie et de la théologie qu'il a tenu avec une si grande supériorité et un si grand succès. Aussi depuis longtemps on désirait lui dire publiquement et

solennellement les sentiments qu'un tel dévouement infatigable avait excité dans tous les cœurs, et comme l'a très-bien dit celui qui portait la parole, l'hon. M. Raymond, M. P. P. : *Si cette démonstration de vos anciens élèves est inattendue pour vous, et si elle semble vous surprendre par sa nouveauté, nos cœurs nous disent bien haut que les motifs qui la déterminent ont déjà bien des années d'existence.*

Le Rév. Messire Désaulniers a répondu avec la plus vive émotion, et a su trouver les accents les plus éloquents et les plus touchants. Dans sa modestie il a cherché à attribuer la meilleure part de son succès à l'entourage éminent dont il avait été favorisé, et à l'établissement auquel il s'était dévoué, comme ces astres qui empruntent leur éclat des astres même dont ils sont environnés. Il a rappelé alors avec un merveilleux à propos les hommes illustres qui avaient concouru avec lui à la même œuvre et les a voulu associer au triomphe qu'on lui discernait : Mgr. Prince, Mgr. Laroque, M. le Curé de Ste. Marie de la Beauce, M. Proulx, le Révérend Messire Raymond, actuellement supérieur du collège, etc. Cette apologie en pareille circonstance était si sincère et si désintéressée qu'elle ajoutait un nouvel éclat au mérite de celui qui savait si bien la faire.

Cet acte de justice rendu à l'éminent professeur, le Rév. Messire Désaulniers, nous confirme encore plus dans la plus haute idée que nous avons du bien qu'il peut faire à la société intelligente de ce pays. Nous espérons qu'il sera donné à notre laborieuse jeunesse de Montréal, de profiter, encore cette année, des savantes leçons qu'elle a déjà si ardemment suivies et si heureusement goûtées l'hiver dernier au Cabinet de Lecture Paroissial.

Nous avons reçu un rapport de Messieurs les professeurs de la Faculté de médecine de Montréal, où nous avons vu avec la plus grande satisfaction les services que cette source d'instruction a déjà rendus, et qu'elle continue à rendre chaque jour. Nos Professeurs Canadiens tiennent dignement leur place à Montréal; et par l'énumération des brillants élèves qu'ils ont formés, ils montrent quel succès remarquable est venu couronner leur enseignement.

M. le Surintendant de l'Instruction Publique a bien voulu nous envoyer un rapport plein de